

MÉLANGES EN L'HONNEUR D'ANDRÉE LAJOIE



Cécile BERGADA*

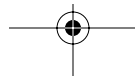
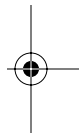
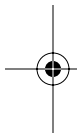
Faire part de mon expérience de recherche aux côtés d'Andrée Lajoie est un vaste sujet tant mes rapports avec elle ont été et demeurent riches sur de nombreux plans.

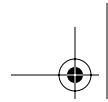
Cependant, il faut choisir : je décide donc d'orienter ma brève contribution à ces Mélanges non d'un point de vue strictement scientifique, mais plutôt sous l'angle relationnel.

Dès lors, je n'exposerai pas ici les hypothèses de départ ou les résultats de la recherche nommée « *Autochtonie et Gouvernance* » dans le cadre de laquelle j'ai travaillé avec Andrée Lajoie en tant qu'assistante. J'envisagerai, de préférence, ce que signifie pour une jeune chercheure la collaboration à un projet auprès d'Andrée Lajoie. La recherche est en effet aussi une aventure humaine.

Tout d'abord, Andrée Lajoie m'a offert la possibilité de me découvrir en tant que chercheure. En effet, elle sait parfaitement faire bénéficier ses assistants de son expertise certaine tout en leur laissant une marge de manœuvre importante, essentielle à la formation de tout chercheur. Ma découverte de la recherche, à travers ce projet sur les ordres juridiques autochtones, a été certes et heureusement guidée par le savoir d'Andrée Lajoie sans que cette dernière n'entrave jamais ma liberté ou mes initiatives. Dès lors, la recherche apparaît telle une éternelle chasse aux trésors, organisée en groupe et à laquelle chacun, poussé par sa curiosité et son enthousiasme, et selon ses capacités, participe activement et enrichit l'autre.

*





MÉLANGES ANDRÉE LAJOIE

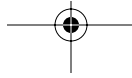
Ainsi, Andrée Lajoie a su me donner les moyens intellectuels et méthodologiques indispensables pour que j'apprenne à me questionner, à réfléchir et à penser, quand elle aurait tout simplement pu me faire part de ses propres réflexions et conceptions sans me doter de la précieuse « boîte à outils » du chercheur et sans se soucier de l'aspect formateur pour moi de la démarche. Elle a, en conséquence, accepté l'éventuelle critique, le possible désaccord de ma part, tout comme elle a fait preuve d'une grande patience afin de garantir ma compréhension.

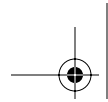
En fait, par son attitude à la fois bienveillante et exigeante – l'un n'empêche pas l'autre, les deux se complétant –, elle m'a offert l'opportunité de devenir une chercheuse indépendante et libre.

Cette découverte enthousiasmante du « métier », je la lui dois, ainsi que la confiance qu'elle m'a sans cesse témoignée tout au long du projet, qu'il se soit agi pour moi de réaliser des entrevues sur les droits ancestraux dans les communautés autochtones ou de me consacrer davantage à la partie analytique de la recherche.

D'autre part, il va sans dire que si Andrée Lajoie requiert de son assistant de l'entrain, de la détermination et du travail tant sérieux que rigoureux, elle n'en exige pas de sa part plus qu'elle n'en exige d'elle-même. Là réside son sens du travail en équipe et du partage dans un climat de confiance. L'échange scientifique se fait donc tout au long de la recherche : Andrée Lajoie est toujours ouverte aux suggestions et concernant la diffusion des résultats, il va de soi pour elle que la contribution de ses assistants au projet doit apparaître de façon évidente et claire lors de cette phase cruciale de la recherche.

Enfin, j'ajouterai un dernier élément caractérisant Andrée Lajoie, à savoir son sens aiguisé de l'hospitalité. En effet, étant Française, lorsque je suis arrivée au CRDP où Andrée Lajoie exerce, non seulement je ne connaissais que très peu la recherche, mais j'ignorais également tout du fonctionnement, des mœurs et de la culture du monde universitaire québécois. Dans un tel contexte, d'une part, Andrée Lajoie n'a pas hésité à m'embaucher et, d'autre part, elle s'est fait un plaisir de m'accueillir généreusement, notamment en me prodiguant de précieux conseils sur ce qui différencie le Québec et la France. Elle a donc grandement facilité mon inté-





MÉLANGES EN L'HONNEUR D'ANDRÉE LAJOIE

gration par ces informations essentielles sans lesquelles un étranger a indéniablement du mal à saisir « son nouveau monde ». Andrée Lajoie a donc contribué à ce que je me sente bien à la Faculté, mais aussi plus généralement au Québec.

Ainsi, pour toutes ces raisons, je n'ai jamais écrit « travailler pour » mais « travailler avec » Andrée Lajoie. Non que je souhaite lui usurper le titre de directrice de la recherche ! Je n'ai ici souhaité que souligner les idées de découverte, de confiance, de partage, d'échanges, de travail et de plaisir qui symbolisent cette relation avec Andrée Lajoie axée sur le savoir et la connaissance. En somme, une belle aventure humaine dédiée à la recherche.

